

Une réponse au défi que représente la gestion des données sur les VBG dans des contextes humanitaires

Il est essentiel que les données collectées, stockées et analysées soient d'une qualité irréprochable, aussi bien pour les organisations qui les intègrent dans les rapports destinés aux bailleurs de fonds et dans leurs actions de plaidoyer, que pour les agences de coordination qui produisent des statistiques visant à adapter les programmes humanitaires de prise en charge de survivants de VBG.

L'éthique et la sécurité sont des critères essentiels dans la prise en charge des survivants de VBG. Pourtant, de nombreuses organisations humanitaires peinent encore à concilier pertinence des données et respect des standards en matière d'éthique et de sécurité. Ceci s'explique par un certain nombre de facteurs :

- L'absence d'outils adaptés : pas de terminologie spécifique par rapport aux VBG, pas d'outils de collecte des données et de classification des incidents, et pas d'uniformité dans la collecte ou dans le type de données ;
- Des erreurs commises lors de la saisie, de la synthèse ou de l'analyse des données (processus très long en l'absence d'outils adaptés) ;
- Des équipes aux compétences informatiques insuffisantes et n'ayant pas été formées à l'utilisation de ce type de données, que ce soit à l'échelle de leur structure ou à échelle plus globale ;
- Des prestataires de service parfois contraints de diffuser des données sensibles sans prendre les précautions nécessaires en matière d'éthique et de sécurité ;
- Un canevas type de rapport au niveau des prestataires, les obligeant à inclure des données individuelles (par exemple les fiches de rapport d'incident) ;
- La question du consentement éclairé des survivants trop souvent négligée.

Collecter des données de qualité tout en respectant les standards en matière d'éthique et de sécurité est réalisable !

La communauté humanitaire a uniquement besoin d'un système de gestion des informations qui a fait ses preuves (le GBVIMS) et d'une volonté à le mettre en place.

Les quatre outils principaux du GBVIMS ont été développés en réponse aux défis mentionnés ci-haut. Ces outils sont :

1. Le formulaire d'admission et la fiche de consentement éclairé
2. L'outil de classification des VBG
3. Le registre d'incident
4. Le modèle de protocole de diffusion des informations sur la VBG (PDI)

Une collecte des données plus efficace	
Formulaire d'admission	<ul style="list-style-type: none"> - Systématise le mode de collecte des données ainsi que leur nature. - Réduit les erreurs liées à l'enregistrement des données.
Un vocabulaire spécifique et systématique	
L'outil de classification des VBG	<ul style="list-style-type: none"> - Rend les données uniforme et permet de les comparer entre elles.
Une meilleure gestion des données et plus de possibilités d'analyses	
Le registre d'incident	<ul style="list-style-type: none"> - Permet de protéger le survivant et de respecter son anonymat grâce à une gestion des données sécurisées. - Permet de réduire considérablement le temps consacré au traitement des données grâce à la production automatique d'analyses. - Les équipes sont formées à l'utilisation des données, aussi bien au niveau local qu'à un niveau plus global.
Une diffusion de l'information plus sécurisée	
Le protocole de diffusion des informations	<ul style="list-style-type: none"> - Seules les données rendues anonymes sont partagées, à condition de respecter les principes d'éthique et de sécurité ; - Toute demande d'information doit être justifiée (raison de la demande et utilisation prévue des données) ; - La priorité doit être donnée à la qualité ainsi qu'à la pertinence des données plutôt qu'à leur quantité ; - Les données individuelles ne sont diffusées que dans le contexte d'une référence et sous réserve du consentement éclairé du survivant.
Fiche de consentement éclairé	<ul style="list-style-type: none"> - L'utilisation des données est soumise au consentement éclairé du survivant à tous les niveaux du système.

